ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973

1re CIRCONSCRIPTION DU MORBIHAN

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

LE P.S.U. PROPOSE LE SOCIALISME ET L'AUTO-GESTION

P. S. U.

Le régime gaulliste va vers sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaye de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, santé, école etc...) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Cet écœurement, cette indignation, face à un régime impuissant et corrompu, se sont particulièrement exprimés en Bretagne au travers des luttes populaires, comme celle du Joint Français, comme la bataille du lait. Ouvriers et paysans bretons ont marqué leur volonté d'en finir avec une société hiérarchisée où l'on décide sans eux et contre eux, et qui les oblige souvent à quitter leur pays pour vendre ailleurs leur force de travail. Ils n'acceptent plus de voir leur sort dépendre de Conseils d'administrations parisiens ou étrangers qui les ignorent ou les traitent par le mépris. Ils n'acceptent plus les salaires de misère, le chantage au licenciement et à la fermeture d'usine. Les paysans refusent de trimer leur vie durant sous le poids des dettes, de la spéculation foncière et de l'intégration capitaliste.

Tous aspirent à prendre en main leur destin (sur le plan économique, politique et culturel) par des transformations profondes et non par un simple changement d'équipe gouvernementale : le P.S.U. leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion c'est la possibilité pour tous, hommes et femmes, d'imposer ensemble les décisions qui les concernent, là où ils se trouvent. Parallèlement, la planification démocratique doit supprimer les inégalités sociales et régionales pour que la volonté collective l'emporte sur les résistances et les égoïsmes.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste : « **Contrôler aujourd'hui pour décider demain** ». En contrôlant, la vie de l'entreprise, du quartier, de la région, en imposant les décisions prises collectivement les travailleurs préparent l'avènement d'un socialisme de la liberté.

Cette société nouvelle ne peut se limiter à l'Hexagone, car pour être socialiste, elle exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER P.S.U.

- C'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs ».
- C'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion.
- C'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent une société différente qui donne

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

PRIORITÉ A LA MOBILISATION POPULAIRE

Lors des nombreux conflits sociaux des derniers mois en Bretagne, ouvriers et paysans en lutte ont bénéficié d'UN LARGE SOUTIEN POPULAIRE.

Ainsi les travailleurs et ceux qui les soutiennent ont pris conscience

— qu'ils sont doublement exploités, en tant que prolétaires et en tant que bretons
— que face à l'unité et à la solidarité populaire le capitalisme recule.

CONTRE LE CAPITALISME, qui a pour conséquences :

— SUR LE PLAN DU TRAVAIL

l'insuffisance de l'emploi, le chômage (en particulier des jeunes et des femmes), d'où l'exode,
les conditions pénibles de travail, l'absence de responsabilité, le poids de la hiérarchie,
les bas salaires (disparités selon les entreprises et par rapport aux autres régions),
l'exploitation des paysans et des pêcheurs par les firmes capitalistes, et même certaines coopératives,
le sous-développement de la Bretagne dans l'ensemble français, encore aggravé par le marché commun capitaliste.

— SUR LES CONDITIONS DE VIE

en ville, logement, urbanisation, travailleurs immigrés,
à la campagne, souvent transformée en désert,
l'exploitation des zones touristiques,
la prolifération des zones militaires,
la liquidation de la langue et de la culture populaire bretonnes.

POUR LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

L'autogestion, qui allie socialisme et liberté, c'est la possibilité pour nous Bretons :

— de disposer de la terre, des entreprises, des ressources naturelles de notre langue et de notre culture.

— de pouvoir vivre dans notre région.

— de supprimer les disparités régionales par une planification démocratique.

VOTER P.S.U.

— c'est favoriser la jonction des luttes ouvrières et paysannes, et contribuer à écarter du pouvoir MARCELLIN et ses flics, PLEVEN et sa justice, GUICHARD et ses usines-pirates,

— c'est mettre tous les hommes et toutes les femmes de ce pays en mesure de

CONTROLER AUJOURD'HUI POUR DÉCIDER DEMAIN

VOTEZ P.S.U.

Eugène QUÉVERDO
PROFESSEUR
MILITANT SYNDICALISTE

SUPPLEANT
Jacques MOUTON
Comptable
Militant Syndicaliste

Imp. OLLIVIER - Lorient